



---

## Noizet Hélène, Bove Boris et Costa Laurent, *Paris de parcelles en pixels*

Presses universitaires de Vincennes, Comité d'histoire de la Ville de Paris, 2013, 343 p.

Philippe Boulanger

---



### Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/geohist/1338>

DOI : 10.4000/geohist.1338

ISSN : 2264-2617

### Éditeur

Association française de la Revue de géographie historique

### Référence électronique

Philippe Boulanger, « Noizet Hélène, Bove Boris et Costa Laurent, *Paris de parcelles en pixels* », *Revue de géographie historique* [En ligne], Comptes-rendus, mis en ligne le 20 novembre 2013, consulté le 12 juin 2021. URL : <http://journals.openedition.org/geohist/1338> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/geohist.1338>

---

Ce document a été généré automatiquement le 12 juin 2021.



Ce(tte) œuvre est mise à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

---

# Noizet Hélène, Bove Boris et Costa Laurent, *Paris de parcelles en pixels*

Presses universitaires de Vincennes, Comité d'histoire de la Ville de Paris, 2013, 343 p.

Philippe Boulanger

---

## RÉFÉRENCE

Noizet Hélène, Bove Boris et Costa Laurent, *Paris de parcelles en pixels*, Presses universitaires de Vincennes, Comité d'histoire de la Ville de Paris, 2013, 343 p.

- 1 Cet ouvrage collectif se veut une « *analyse géomatique de l'espace parisien médiéval et moderne* » qui, comme le précise le sous-titre, pourrait être technique voire dissuasif. Il apparaît, en réalité, comme une somme d'informations géographiques particulièrement riches résultant de la combinaison de compétences et d'expertises dans différents domaines. Il contribue à approfondir la connaissance des sociétés et des espaces parisiens grâce à la production de nouvelles informations cartographiques et de nouvelles analyses à partir de celles-ci.
- 2 Tout d'abord, cet ouvrage résulte du colloque organisé, en juin 2010, dans le cadre du projet Alpage, financé par l'Agence nationale pour la recherche (2006-2010), permettant de réunir les savoir-faire des sciences humaines et des sciences et techniques de l'information et de la communication. La production d'un système d'information géographique inédit, produit à partir des plans de Philibert Vasserot datant du début du XIX<sup>e</sup> siècle, offre ainsi une base de données très utile pour le géographe, l'historien ou l'archéologue. Le résultat est tout à fait étonnant et suscite, un intérêt réel pour toute méthodologie en géographie historique.
- 3 La constitution de l'Atlas de Paris par Philippe Vasserot, architecte au service des Hospices de la Ville de Paris, s'inscrit dans un contexte particulier, juste après l'adoption du système métrique (1795) et de la numérotation des maisons (1805) comme de la mise en œuvre du plan d'Edme Verniquet achevé vers 1800. Ce programme de

cartographie dirigé par Vasserot à partir de 1810 s'achève en 1836. Il présente un progrès dans la précision du dessin, par exemple, en apportant un soin du détail pour représenter les porches, portes, portillons ou fenêtres. Un ensemble de plans par îlots, le plus souvent à une échelle au 1/200<sup>e</sup>, permet d'identifier chaque parcelle de Paris. Chacune d'entre elles est rendue par une couleur différente et présentée par un plan de coupe des bâtiments à environ 1 mètre du sol avec les différents détails (portes, murs, fenêtres, escaliers, etc.). La première partie de l'ouvrage, intitulée *Méthodes de reconstitution du plan Vasserot*, débute par l'analyse du plan de Vasserot (Michel Denès) et la conception du projet d'intégration du plan dans un système d'information géographique. La deuxième partie valorise les résultats obtenus en procédant à l'analyse spatiale de l'espace parisien à partir de quatre grandes thématiques : les enceintes du Xe au XVI<sup>e</sup> siècle, les espaces ruraux et urbains (voirie, censives urbaines par exemple), la morphologie urbaine et les usages de l'espace (fiscal, religieux et aristocratiques).

- 4 Les contributions des historiens, géographes et informaticiens, au nombre de 16, donnent ainsi un apport d'informations géographiques et de géolocalisations inédites. La démarche méthodologique, qui consiste à exploiter des données anciennes, à partir d'un plan méconnu, pour créer une nouvelle base de données numérique aboutit à des résultats renouvelant la connaissance cartographique et géographique à différents siècles de l'espace parisien. Il en est ainsi du tracé des enceintes médiévales qui est resté paradoxalement, comme le souligne Claude Gauvard en conclusion, mal connu, des espaces occupés par l'aristocratie nobiliaire aux côtés d'autres métiers, des bourgeois et des élites de l'échevinage parisien. La production de nombreuses planches du plan de Vasserot et de nouvelles cartes de grande qualité visuelle permet ainsi de mieux comprendre les réseaux d'organisation de l'espace et les modes de fonctionnement de la société au sein de la capitale.